

Tourc'h

Motte castrale. L'important chantier d'HPPR



L'équipe HPPR du chantier de mise en valeur de la motte se retrouvait sur place samedi dernier pour la onzième fois.

L'association HPPR (Histoire et patrimoine du Pays de Rosporden) a initié la mise en valeur d'un lieu historique : la Motte castrale de Coathéloret. « L'intérêt touristique et pédagogique de cet ensemble médiéval est indéniable », selon Jean-Charles Arramond du service régional de l'archéologie. Patrick Kernevez, maître de conférences d'histoire médiévale à l'Université de Bretagne Occidentale, rajoute que le site d'une cinquantaine de mètres de largeur est « exceptionnel ». Une information bien connue : en 1934, l'abbé Calvez écrivait déjà dans une monographie « Paroisse de Tourc'h » que le site était bien conservé.

400 m³ de déchets à sortir

C'est un chantier d'importance car les bénévoles l'ont pris à bras-le-corps. Il s'agit de couper les taillis qui y ont pris

place et de sortir tous les déchets (dont le volume est provisoirement estimé à 400 m³) accumulés au fil des ans, depuis l'époque où le grand fossé du site servait de décharge publique. La destruction, arasement de la motte, aurait eu lieu dans les années 60 : selon les travaux de recherche de Florence Delneufcourt, historienne de l'association HPPR, le fossé défensif a probablement été rempli en juillet 1967. Mais l'enceinte est encore très bien conservée. « L'histoire de Tourc'h commence ici, car c'est la Seigneurie de Tourc'h, du X^e siècle à 1765. Elle a été conservée car construite à flanc de coteaux et donc inutilisable pour l'agriculture ».

Les visites autorisées en juin

Les visites sont strictement interdites pour l'instant en raison de la fragilité des lieux qui, de plus, sont privés. Mais

le public pourra rejoindre les bénévoles de l'association HPPR les samedi 15 et dimanche 16 juin, à 16 h 15, à l'occasion des Journées nationales de l'archéologie, à la chapelle de Locunduff, ce qui leur permettra d'approcher la motte. Des visites guidées sur une zone autorisée auront lieu tout l'été. Ce sera alors le seul site médiéval de ce type avec des visites guidées.

À noter que l'association HPPR proposera ainsi une exposition de l'Histoire de Tourc'h du XVI^e au XVIII^e siècles à la chapelle de Locunduff, intimement liée à la motte. Elle fut en effet construite par un seigneur de Canaber de Kerlouet en Plevin (au sud de Carhaix) qui était seigneur de Coathéloret (fin du XVI^e siècle). Le livre de Florence Delneufcourt et Thierry Auffret, « Tourc'h, des origines à la Révolution », sera publié prochainement.

NB : dossier plus complet sur Coathéloret dans les pages réservées aux Hipararo



Les membres de l'association Histoire et patrimoine du pays de Rosporden (HPPR) sont à pied d'œuvre pour conserver le site de la motte castrale de Coatheloret, à Tourc'h.

Le cruel destin de la motte castrale de Tourc'h

Un lieu, une histoire. L'emplacement des anciennes fortifications de terre est devenu une décharge sauvage. Une association lutte pour rendre le lustre de ce lieu de mémoire.

Une basse-cour et un magnifique mur d'enceinte de 3 m de haut sont les derniers témoins de l'existence de la motte castrale de Coatheloret, à Tourc'h, près de Rosporden. Ces anciennes fortifications de terre, érigées entre 1000 et 1050, pouvaient abriter à peine une centaine de personnes.

Mais l'incivilité de l'Homme les empêche de reposer en toute quiétude. L'emplacement du site est devenu une « **abominable** » décharge sauvage, se désole Florence Delneufcourt, membre de l'association Histoire et patrimoine du pays de Rosporden (HPPR).

Un sort cruel pour les reliquats de notre propre histoire.

Une position stratégique

Le délitement de l'empire carolingien au XI^e siècle a permis l'émergence de petits et grands seigneurs (notamment la première grande noblesse de Bretagne et le comte de Cornouaille), repliés sur des morceaux de territoires, organisés autour de ces fameuses mottes castrales.

Construites en zones limitrophes, sur des hauteurs, composées d'un rehaussement important de terre (le terre), lui-même entouré, la plupart du temps, d'un fossé, « **elles avaient un rôle de guet** », explique Florence Delneufcourt. Mais outre la surveillan-



Les membres de l'association Histoire et patrimoine du pays de Rosporden (HPPR) sont à pied d'œuvre pour conserver le site de la motte castrale de Coatheloret, à Tourc'h.

CRÉDIT PHOTO : HPPR

ce des routes situées en contrebas, « **elles étaient aussi là pour être vues** ».

Nichée sur les hauteurs de la commune de Tourc'h, la motte castrale de Coatheloret surplombait la vallée de l'Aven et jouissait d'une vue imprenable sur l'axe très fréquenté qui reliait Rennes à Quimper. La famille Eloret en était l'heureuse propriétaire.

« **Mais impossible de savoir si c'est elle qui est à l'origine de sa construc-**

tion, souligne Florence Delneufcourt. Il n'existe aucune trace ou écrits pour le dire. Mais les Eloret étaient proches du pouvoir. Peut-être leur a-t-elle été donnée par le comte de Cornouaille ? »

Grâce à cet emplacement stratégique, cette seigneurie demeure importante. Malgré un territoire « **minuscule** ». Au point qu'elle finit par obtenir des droits de basse, moyenne et haute justice.

Au fil des ans, la motte de Coatheloret passe dans les mains de riches familles de Bretagne. Jusqu'en 1765. Quand celle-ci perd sa juridiction pour être rattachée à celle de Quimerc'h en Bannalec. Désuète, elle reste, malgré tout, en place jusqu'en 1967. L'année de sa destruction.

La fortification est rasée. Ses restes sont utilisés pour boucher le fossé. L'opération, dont on ignore l'artisan, avait pour objectif l'agrandissement de la surface cultivable.

Les derniers vestiges de l'ouvrage, presque intacts, ne doivent leur survie qu'à leur emplacement escarpé, à flanc de coteau. Mais le trou laissé est aujourd'hui un vrai dépôt. Machines à laver, voitures, réfrigérateurs... « **C'est désolant** », s'empare Florence Delneufcourt.

Nauséuse devant cette profanation, elle s'estime toutefois « **chanceuse** ». Car la majorité des autres mottes castrales du coin ont été intégralement détruites.

« **On a quelque chose d'exceptionnel, ici, à Tourc'h** », poursuit-elle. À l'aide de leurs « **petites mains** », les membres de l'association HPPR s'activent pour « **dégager** » la décharge. Et ainsi permettre, à tout à chacun, de découvrir un lieu de mémoire injustement oublié.

Soukoura-Jeanne DEMBELE.